

MACRO-ONDES

ÉPISODE IX

www.democratie.hababa.gouv.fr

Élodie COTIN
Lune DI TULLIO
Sébastien WEBER

2020-2021

DA4P



contact@da4p.org

Ce texte est protégé par les droits d'auteur, notamment par l'article L121-1 du Code de la propriété intellectuelle. En conséquence, avant son exploitation, de quelque nature qu'elle soit, vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur, soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (pour le présent texte, la C^{ie} du Diable à 4 pattes). Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Sommaire

ÉPISODE IX

WWW.DEMOCRATIE.HAHAHA.GOUV.FR

Résumé des épisodes précédents	7
Séquence 1	9
<i>À l'entrée d'Épernay, arrivée de La conseillère, du C^{dt} Crouteau, du Bst Dorémy et de Thomas.</i>	
Séquence 2	12
<i>Dans Épernay, occupé par les troupes préfectorales.</i>	
Séquence 3	19
<i>Interlude publicitaire.</i>	
Séquence 4	20
<i>Devant chez Moëche & Tandon.</i>	
Séquence 5	21
<i>Chez Moëche & Tandon.</i>	
Exilude	32
<i>Quelque part dans Épernay.</i>	

ÉPISODE IX

www.democratie.hahaha.gouv.fr

PERSONNAGES

SPEAKERINE

C^{DT} CROUTEAU, *directeur de la COSCC*

B^{GR} DORÉMY, *adjoint du C^{dt} Crouteau*

LA PORTE-PAROLE, *du gouvernement, donc*

THOMAS, *assistant de la conseillère*

LA CONSEILLÈRE, *conseillère très spéciale du président de la république*

CRS 1, *affecté au barrage à l'entrée d'Épernay*

VOIX PUBLICITAIRE 1

VOIX PUBLICITAIRE 2

VOIX PUBLICITAIRE 3

VOIX PUBLICITAIRE 4

} *diffusées par haut-parleurs dans les rue d'Épernay*

CRS 2

CRS 3

} *affectés à l'entrée forcée chez Brico-Dépôt*

HOMME 1

HOMME 2

HOMME 3

HOMME 4

} *malheureux forcés d'aller chez Brico-Dépôt*

CRS 4

CRS 5

} *affectés au contrôle du port de rouge-à-lèvres et de parfum*

FEMME 1

FEMME 2

} *malheureuses contrôlées par les précédents*

CRS 6, *simple voix dans un talkie-walkie*

CRS 7

CRS 8

CRS 9

} *commentateurs de la capture des Pierrefond*

L'INSTRUCTEUR, *grand inquisiteur préfectoral*

NADINE, *service civique chez Moëche & Tandon, réquisitionnée par le préfet*

WWW.DEMOCRATIE.HAHAHA.GOUV.FR

[1] Générique.

RÉSUMÉ DES ÉPISODES PRÉCÉDENTS

SPEAKERINE. – Dans l'adversité, face l'épreuve et contre ses ennemis, notre beau pays...

[2] Ambiance Radio Paris

C^{DT} CROUTEAU. – La France !

SPEAKERINE. – La France a toujours su faire montre d'un courage exceptionnel, d'une intraitable foi dans l'avenir, d'un esprit de corps pugnace et volontaire. Tant aux hordes anglaises sanguinaires, que combattit Jeanne d'Arc, qu'aux exécrables agents du désordre qui privèrent les départements d'Algérie de la douce tutelle de la patrie de Clovis...

C^{DT} CROUTEAU. – La France !

SPEAKERINE. – La France, toujours, sut opposer la pureté de son honneur et la fermeté de ses convictions. Mais aujourd'hui, aujourd'hui l'ennemi qui cherche à dissoudre l'unité nationale est intérieur ! Son visage est le nôtre, son vocabulaire est le nôtre...

B^{GR} DORÉMY. – Ah, bah, oui, hein !

SPEAKERINE. – Tout comme le sont ses habitudes alimentaires ! Quel est-il, cet ennemi ? Que veut-il ? Il veut dé-con-som-mer ! Et c'est à Épernay...

B^{GR} DORÉMY. – Marne, 22 652 habitants.

SPEAKERINE. – Qu'il a pris ses quartiers et ce, sitôt après que la bataille contre le virus sino-anglo-breto-brésilien eut été remportée de haute lutte ! Profitant de la convalescence du pays...

C^{DT} CROUTEAU. – La France !

SPEAKERINE. – Voilà qu'il détourne les Sparnaciens des supermarchés et des écrans de télévisions pour les jeter sur les sentiers des forêts et des jardins publics. Fort heureusement, notre avisé président veille sur le bonheur de ses ouailles et dépêche illico à Épernay, pour y rétablir la situation, le préfet Legermain, habile meneur d'hommes et héritier de cette longue tradition du maintien de l'ordre qu'émaillent les noms illustres de Maurice Papon ou de Jacques Massu. Or, cependant que... Ah, ah, un instant, je vous prie, on me parle dans le sonotone... Allô ? Allô, oui ? Comment ? (*Un petit temps.*) Oui, tout de suite, à vos ordres. Chers auditeurs, chers auditrices, nous allons à présent diffuser en direct un communiqué du gouvernement.

[3] Un micro coup de *Marseillaise*.

LA PORTE-PAROLE. – Devant le caractère dramatique de la situation d'Épernay...

B^{GR} DORÉMY. – Marne, installation de...

SPEAKERINE. – Brigadier, merci de ne pas interrompre la porte-parole du gouvernement.

B^{GR} DORÉMY. – Oh, pardon.

[4] *Idem*.

LA PORTE-PAROLE. – Merci. Ahem. Devant le caractère dramatique de la situation d'Épernay, où, rappelons-le, suite

à l'effondrement des caves de champagne en raison d'un cobitus difractionnel crayeux et à la destruction subséquente d'une partie de la ville, d'abjects séparatistes se sont lancés dans une entreprise révolutionnaire, le préfet Legermain vient de décréter la loi martiale sur l'ensemble du territoire sparnacien élargi à ses environs immédiats. Les citoyens concernés trouveront toutes les informations importantes à connaître sur www.democratie.hahaha.gouv.fr. Le gouvernement dans son entier est actuellement au travail pour permettre au pays de retrouver toute la quiétude qu'il mérite. Vive la démocratie. Vive la république. Vive la France !

C^{DT} CROUTEAU, *en même temps que la porte-parole*. – La France ! Ah, excusez-moi. Je ne peux pas m'empêcher. Chaque fois, chaque fois ça me fait quelque chose en dedans.

SPEAKERINE. – Merci, M^{me} la porte-parole. Chers auditeurs, chères auditrices, il est temps de rendre l'antenne à nos confrères de Radio France Bleue-Blanc-Rouge.

SÉQUENCE 1

À l'entrée d'Épernay, au niveau d'un barrage filtrant tenu par des CRS en armes.

B^{GR} DORÉMY. – Voilà, nous arrivons à Épernay. J'aperçois le premier McDonald.

LA CONSEILLÈRE. – Eh bien, ce n'est pas trop tôt. Dix heures dans un petit train touristique, je suis rompue.

THOMAS. – Oui. Et quant à moi, je suis fou d'inquiétude pour Nadine.

LA CONSEILLÈRE. – Toujours aucune nouvelle ?

THOMAS. – Aucune, non.

B^{GR} DORÉMY. – Mon commandant, je crains qu'il n'y ait un barrage.

LA CONSEILLÈRE. – Comment ? Mais qu'est-ce que c'est que ce bazar ?

C^{DT} CROUTEAU. – Confirmatif. C'est un barrage. Et il est filtrant.

CRS 1, *aux occupants du petit train touristique*. – Halte !
Papiers.

C^{DT} CROUTEAU. – Comment ça, nos papiers ? Ah, mais c'est trop fort ! Je suis le C^{dt} Crouteau de la COSCC, nom d'un petit bonhomme !

B^{GR} DORÉMY. – Cellule Opérationnelle de Surveillance du Citoyen-Consommateur.

C^{DT} CROUTEAU. – Voici la conseillère spéciale du président, et voici son jeune assistant, et voici mon fidèle B^{gr} Dorémy. Croyez-vous vraiment que nous ayons besoin de vous montrer nos papiers ? Écartez-vous ! Laissez-nous passer !

CRS 1. – Hop, hop hop hop hop ! Vous pouvez bien dire que vous êtes qui vous êtes, tant que vous n'avez pas de papiers à me montrer, vous ne passez pas. Parce que comment que je saurais que vous êtes qui vous dites que vous êtes si vous n'avez pas de

papiers qui me disent que vous êtes ce que vous dites que vous êtes ? Bon, alors, hein ! Et puis d'abord, c'est qui, ce véhicule ? Il a ses papiers ?

C^{DT} CROUTEAU. – Ses papiers ? Mais enfin, c'est un petit train touristique pour la visite des caves !

CRS 1. – Petit train touristique, petit train touristique, c'est vous qui le dites. Tant que ce petit train touristique ne peut pas me prouver qu'il est bien un petit train touristique, moi, je ne peux pas savoir qu'il est un petit train touristique, hein ? Ça commence comme ça et puis c'est le grand remplacement.

LA CONSEILLÈRE, *au téléphone*. – Allô ? Oui, monsieur le président ? Oui, oui, c'est moi, oui, écoutez, je me permets de vous appeler... Comment ?... Vous êtes en route pour ? Saint-Barth ? Ah bon ? D'accord. Mais... Oui ? Ah oui, je comprends... Oui, oui, il vaut mieux être prudent... Ah, bien sûr, oui... Prévenir que guérir, oui, naturellement... D'autant que, en effet, oui, vous avez raison, la guillotine, oui, ça se soigne plutôt mal. Seulement, monsieur le président, si vous aviez un instant pour intervenir. Nous sommes coincés à l'entrée d'Épernay. Oui, Marne. 2 000 et quelques habitants, oui, c'est ça. Comment ? Un excès de zèle de la part d'un... Oui ? Oui, je vous le passe, oui. (*À CRS 1.*) Tenez, c'est le président.

CRS 1. – Le qui ? (*Prenant le téléphone.*) Allô ? Comment ? Qui ? Et qu'est-ce qui me prouve que vous êtes qui que vous dites que vous êtes ? Hein ? Bon, alors. Non, non, non, monsieur, non, non, non, c'est trop facile de dire qu'on est ce qu'on est sans papiers pour pas dire le contraire... Ah, mais mon petit monsieur, ce n'est pas moi qui fais les lois. Hein, bon, alors, bon ! Papiers !

C^{DT} CROUTEAU, *en aparté au B^{GR} Dorémy*. – Bon, brigadier, foncez!

[5] Le train touristique fonce à toute allure dans Épernay.

B^{GR} DORÉMY. – À vos ordres!

SÉQUENCE 2

Traversée en petit train d'Épernay, occupé par les troupes préfectorales.

[6] Vacarme de bruits de bottes mêlés à des slogans publicitaires diffusés par haut-parleurs.

THOMAS. – Mais qu'est-ce qu'il se passe, ici ? Ces hommes en armes, ces patrouilles... On se croirait dans une ville occupée...

VOIX PUBLICITAIRE 1. – Attention, attention ! Ceci est un message du comité de salut préfectoral et de ses généreux sponsors, Sephora et Marionnaud. Nous vous rappelons que le port de rouge-à-lèvres et de parfum est obligatoire pour toute personne de sexe féminin âgée de 15 à 50 ans. Des contrôles visuels et olfactifs peuvent être effectués à tout moment. À défaut de présenter un tube de rouge-à-lèvres et une bouteille de parfum, il vous sera demandé une preuve d'achat de moins de quarante-huit heures.

VOIX PUBLICITAIRE 2. – En l'absence de justificatif, vous pouvez être amenées, mesdames, mesdemoiselles, à comparaître devant le tribunal de commerce. Merci de votre attention. Sephora et Marionnaud vous souhaitent une agréable journée et vous rappellent que leurs magasins sont ouverts du lundi au samedi de 8 heures à 19 heures et le dimanche de 9 heures

à 13 heures. Venez y découvrir notre nouvelle gamme de fard à paupière et de crèmes de soin anti-âge.

VOIX PUBLICITAIRE 1, *sensuelle*. – Marionnaud, une beauté belle comme moi

VOIX PUBLICITAIRE 2, *idem*. – Comme toi...

VOIX PUBLICITAIRE 1, *idem*. – Sephora, unlimited power of beauty.

VOIX PUBLICITAIRE 2, *idem*. – Be yourself. Be Sepho...

VOIX PUBLICITAIRE 1, *idem*. – Raah...

LA CONSEILLÈRE. – Non mais nom d'un chien, il est devenu complètement fou, ce préfet de malheur ! Oh, et regardez là-bas ! Regardez !

THOMAS. – Seigneur ! Mais que font-ils ?

C^{DT} CROUTEAU. – La queue, je le crains.

THOMAS. – La queue ? Mais pourquoi ? Il n'y a que des hommes...

B^{GR} DORÉMY. – Je reconnais cette enseigne ! C'est l'enseigne de...

VOIX PUBLICITAIRE 3, *chantant*. – Brico, Brico-Dépôt, la vie plein pot !

CRS 2, *à des hommes qui font la queue*. – Allez, avancez, avancez !

HOMME 1. – Ah, mais ne poussez pas comme ça !

HOMME 2. – Oui, c’est vrai ça, on n’est pas des chiens !

CRS 2. – Un homme qui ne bricole pas, c’est moins qu’un chien. Allez, bouge !

HOMME 3. – Non, mais je veux bien, moi, mais qu’est-ce que je vais faire encore ? J’ai déjà tous les outils à la maison et puis j’ai tout réparé.

CRS 2. – On a toujours un petit truc à faire quand on est bricoleur. Allez, allez, on avance !

HOMME 3. – Non, mais je vous assure, c’est impeccable chez moi, rien qui fuit, rien qui grince.

CRS 2. – Tu vas la boucler, oui ? Allez, avance, et prépare ta carte bleue, parce qu’ils ont une nouvelle tondeuse thermique là-dedans, tu m’en diras des nouvelles. Allez, on avance, on avance !

HOMME 4. – Ah, mais moi, je n’ai pas de jardin. Je suis peut-être dispensé, pour la tondeuse, non ?

CRS 2. – Eh bien, tu t’achèteras une scie-sauteuse ! Circulez, circulez !

VOIX PUBLICITAIRE 3, chantant. – Brico, Brico-Dépôt !

CRS 3. – Black-&-Decker à Siporex, Black-&-Decker à Siporex !

CRS 2, dans son talkie-walkie. – Siporex à l’écoute, Black-&-Decker.

CRS 3. – On a un récalcitrant à l’intérieur, chef. Il refuse d’acheter le lot de clapets anti-pollution tout-en-un en promotion. Demandons instructions. Over.

CRS 2. – Emmenez-le au rayon Kärcher et faites-lui avaler un demi-litre de détergent voiture. Vous verrez s’il n’a pas besoin de clapets anti-pollution après ça.

CRS 3. – Bien reçu, Siporex.

CRS 2. – Et, Black-&-Decker...

CRS 3. – Oui, chef?

CRS 2. – Faites preuve d’un peu d’imagination et d’initiative. Dans un Brico-Dépôt, ce ne sont pas les possibilités qui manquent.

CRS 3. – Entendu, chef. Over.

CRS 2, à la clientèle. – Allez, allez, on se remue!

C^{DT} CROUTEAU. – Mieux vaut se faire discret. Brigadier, prenez la petite rue à droite. Nous allons essayer d’éviter la place du pressoir.

LA CONSEILLÈRE. – Vous semblez connaître Épernay comme votre poche.

C^{DT} CROUTEAU. – J’ai longuement étudié le terrain avant de venir. Nous devrions pouvoir contourner les points névralgiques sur lesquels le préfet concentre son action et atteindre les établissements de Moëche & Tandon...

B^{GR} DORÉMY. – Nous courons toujours le risque de tomber sur une brigade volante...

THOMAS. – Oh, tenez, justement, là!

LA CONSEILLÈRE. – Mais que font-ils? Pourquoi ont-ils interpellé ces femmes?

FEMME 1. – Non, mais si, je vous jure, je suis sûre de l'avoir pris en partant.

CRS 4. – Oui, on dit ça, on dit ça. En attendant, vous n'en portez pas et, en plus, en plus vous ne sentez rien du tout. (À CRS 5.) Hein, qu'elle ne sent rien?

CRS 5, ayant bruyamment reniflé. – Non. En tout cas, elle ne sent pas le parfum.

FEMME 1. – Ah, mais non, mais c'est que je ne supporte pas les parfums, ça me fait des allergies.

CRS 5. – On ne veut pas le savoir! Pas de parfum, pas de rouge-à-lèvres, votre compte est bon, ma petite dame. On vous embarque!

FEMME 1. – Mais...

CRS 4. – On va faire une petite descente à votre domicile. Vous avez vraiment intérêt à avoir au minimum un écran plat 4K et un autocuiseur à commande vocale.

CRS 5. – Allez, grimpez dans le panier-à-salade. Direction, le tribunal de commerce!

FEMME 1, pendant qu'elle est poussée dans le panier à salade. – Non, non, je vous en supplie!

CRS 4, à Femme 2. – Bon, et vous, alors... Faites voir un peu. (Il scrute le visage de la femme et la renifle.) Mouais... Ce n'est pas du rouge-à-lèvres Sephora, ça.

FEMME 2. – Non, c'est un cadeau de ma fille pour mon anniversaire. (*Ayant fouillé dans son sac-à-main.*) Tenez, c'est ça.

CRS 4. – Hum. Il n'est pas tout neuf.

FEMME 2. – Vous savez, je n'ai pas souvent l'occasion d'en porter.

CRS 5. – Eh bien, il va falloir faire un effort, ma petite dame. Faudra penser à changer de parfum, parce que le vôtre, là, il sent plus la savonnette qu'autre chose.

FEMME 2. – Oui. Oui...

CRS 4. – Et puis faites donc un tour chez le coiffeur. On voit vos racines.

FEMME 2. – Oui.

CRS 4. – Allez, allez, circulez, et qu'on ne vous y reprenne plus.

FEMME 2. – Merci.

Femme 2 s'éloigne rapidement.

[7] Cliquetis des talons qui s'éloignent.
crachotements de talkie-walkie.

CRS 5, décrochant son talkie-walkie. – Prosit à l'écoute. Je répète : Prosit à l'écoute. À vous. Over.

CRS 6. – Prosit, ici Papier-Bitte, Papier-Bitte à Prosit. Signalons petit train touristique suspect. Je répète : petit train touristique suspect. Demandons extrême vigilance. Papier-Bitte, over. À vous, Prosit.

CRS 5. – Prosit à Papier-Bitte, confirmativons réception cinq sur cinq. Activationnons vigilance maximum.

THOMAS. – Un petit train touristique suspect ? C'est nous, ça, non ?

C^{DT} CROUTEAU. – Affirmatif, fiston. Brigadier...

B^{GR} DORÉMY. – Mon commandant ?

C^{DT} CROUTEAU. – Votre avis, brigadier ?

B^{GR} DORÉMY. – L'usage de la force est exclu, ils sont armés et notre véhicule manque de puissance. De plus, toutes les brigades du préfet sont désormais en alerte, si nous parvenons à forcer ce passage, nous serons interceptés au suivant. La seule option qui s'offre à nous, c'est le recours à la force motrice pédestre en mode furtif.

LA CONSEILLÈRE. – Le... ? La... ?

C^{DT} CROUTEAU, *à la conseillère.* – Abandon du véhicule et marche à pieds. (*Au B^{GR} Dorémy.*) C'est bien ce que je pensais, brigadier. Allons-y. Nous nous trouvons approximativement à 853 mètres de l'entrée de Moëche & Tandon. C'est l'affaire de dix minutes.

B^{GR} DORÉMY. – 11 minutes et 17 secondes, compte tenu des talons haut de M^{me} la conseillère.

LA CONSEILLÈRE. – Je m'excuse, mais je ne pouvais quand même pas prévoir que nous allions crapahuter dans Épernay pour échapper aux sbires du préfet !

C^{DT} CROUTEAU. – Ne perdons pas de temps. Allons-y. Par chance, la nuit va tomber qui favorisera nos desseins.

LA CONSEILLÈRE. – Ça devient vraiment n'importe quoi, cette histoire.

SÉQUENCE 3

Interlude publicitaire. Passage d'un camion qui diffuse des messages et des réclames.

VOIX PUBLICITAIRE 3. – La purée instantanée éco-responsable Reflets de France apporte sérénité et glamour à votre quotidien. N'hésitez plus!

[8] Musique réclame + bruits de bottes (patrouilles) + vent sinistre.

VOIX PUBLICITAIRE 4. – Nous vous rappelons que l'utilisation des légumes auto-produits est prohibée et passible d'amende. Merci de tenir à jour votre carnet de consommation et de le présenter sur simple demande aux autorités.

VOIX PUBLICITAIRE 3. – Déprimé? Raplapla? Plus envie? Le centre Tonus Actif vous propose son cycle de remise en forme 100% énergie. Ne laissez plus la vie vous échapper. Tonus Actif, pour vivre à 100%!

VOIX PUBLICITAIRE 4. – Nous vous rappelons que la station assise sur les bancs publics est strictement réservée aux membres des forces de l'ordre dans l'exercice de leur fonction. Tout manquement fera l'objet de poursuites.

C^{DT} CROUTEAU. – Par ici!

LA CONSEILLÈRE, *cassant un talon de chaussure.* – Ah, nom de Dieu! (*Clopinant.*) Dites, c'est encore loin?

C^{DT} CROUTEAU. – Nous y sommes presque. Encore deux cents mètres.

B^{GR} DORÉMY. – Deux cent sept.

LA CONSEILLÈRE. – Pff!

VOIX PUBLICITAIRE 3. – Nous vous rappelons que les recycleries, les friperies et les bourses d'échange sont désormais strictement interdites.

SÉQUENCE 4

[9] Au lointain, bruits de bottes et chants virils.

Devant les grilles de chez Moëche & Tandon.

C^{DT} CROUTEAU. – Bon, voilà, nous y sommes. Ça n'a pas été trop difficile en définitive. Quelle exaltation de retrouver le terrain après toutes ces années dans les bureaux ! Pas vrai, brigadier ?

B^{GR} DORÉMY. – C'est comme une seconde jeunesse, mon commandant.

LA CONSEILLÈRE. – Pas trop difficile, pas trop difficile, je voudrais vous y voir ! Je me suis quand même cassé un talon.

C^{DT} CROUTEAU. – Nous devons maintenant établir précisément nos objectifs.

THOMAS. – Retrouver Nadine !

C^{DT} CROUTEAU. – Naturellement, petit, c'est notre priorité absolue. Mais peut-être envisagez-vous, M^{me} la conseillère, de vous mettre en relation avec le préfet Legermain...

LA CONSEILLÈRE. – En relation avec le préfet Legermain ? Nous, mais vous m'avez bien regardée ?

C^{DT} CROUTEAU. – Je voulais dire sur un plan strictement professionnel.

LA CONSEILLÈRE. – J'avais bien compris, commandant. Non, bien sûr que non. Ce type a complètement perdu la raison et je ne vais pas perdre mon temps à discuter avec un fou furieux. Non. Tout ce qui compte, c'est de retrouver la gamine et de nous tirer de ce guépier. Après quoi... Après quoi, je ne sais pas. Le président est à Saint-Barth, le premier ministre occupé à déboulonner les magistrats, le ministre de l'intérieur à empêcher les femmes musulmanes de monter à bord des bus scolaires, celle de la citoyenneté à vendre des sac-à-mains et... Et voilà. Qu'est-ce que vous voulez que je fasse ? Je suis... Je suis fatiguée. Thomas, vos parents n'ont pas une résidence secondaire en Toscane ?

THOMAS. – Si, mais...

LA CONSEILLÈRE. – Oui, oui, je sais : Nadine. Eh bien, allons chercher Nadine. Elle est forcément quelque part là-dedans.

SÉQUENCE 5

Dans la cour de Moëche & Tandon.

THOMAS. – C'est curieux, personne ne nous a remarqués.

C^{DT} CROUTEAU. – Nous sommes dans leur quartier général. Ils se sentent forts. Ils ne peuvent pas imaginer que quelqu'un se risque à entrer ici sans y être amené de force. Si bien que leur

niveau de vigilance est bas. Où penses-tu qu'il nous faille nous diriger à présent ?

THOMAS. – Eh bien... L'autre jour, Nadine m'a fait visiter les caves.

B^{GR} DORÉMY. – Ah, que c'est romantique !

THOMAS. – Pas vraiment, non, hélas. Legermain a transformé ces caves en prison. Des dizaines de personnes, si ce ne sont des centaines, y sont retenues captives dans des conditions affreuses et soumises à une sorte de rééducation à la consommation.

B^{GR} DORÉMY. – Non ?

THOMAS. – Oh, si, je vous assure, c'est un spectacle éprouvant. Si Nadine a été arrêté par le vigile au supermarché, c'est ici, dans ces caves, qu'on l'aura emmenée.

C^{DT} CROUTEAU. – Bien. Allons-y, alors.

THOMAS. – Par ici.

[10] Ambiance de caves. Dans le lointain, des sanglots étouffés et des bruits de canettes entrechoquées.

À pas furtifs, les quatre conjurés pénètrent les caves.

C^{DT} CROUTEAU. – Attention, là, un groupe de CRS ! Cachons-nous dans cette anfractuosité semi-naturelle de la roche.

CRS 7. – Ils ont fini par les avoir, hein ?

CRS 8. – Oui, oui. Et ça n'a pas été de tout repos.

CRS 9. – Ils se planquaient où, alors ?

CRS 8. – Ah, les carnes ! Dans un jardin, figure-toi !

CRS 7. – Un jardin? Avec des moustiques, des trucs qui piquent et tout ça? Mais c'est vraiment des salauds, ceux-là!

CRS 8. – Non, mais attends, il y a pire.

CRS 9. – Pire qu'un jardin?

CRS 8. – Oui, pire qu'un jardin. Parce que figurez-vous que quand ils ont compris que les copains venaient les alpagner, ils ont sauté à l'eau.

CRS 7. – À l'eau? Tu veux dire... De l'eau?

CRS 8. – Oui. De l'eau. L'eau de la Marne.

CRS 9. – Non, mais ce n'est pas possible! De l'eau? Ah!

CRS 8. – Comme je vous le dis!

CRS 7. – Et du coup, les copains, ils ont dû...?

CRS 8. – Oui.

CRS 9. – Sauter dans l'eau...

CRS 8. – Oui.

CRS 7. – Ah, rien que d'y penser, ah, quelle horreur!

CRS 8. – Ah, tu les aurais vus, les copains! Je vais te dire, la première chose qu'ils ont faite en revenant ici, c'est de se désinfecter. Huit canettes chacun. Ah, bah, oui!

CRS 9. – Ah, bah, évidemment!

CRS 7. – Tu penses!

CRS 8. – N’empêche qu’ils les ont eus, les Pierrefond. Et que là, les Pierrefond, eh bien, ils ne rigolent pas. Ça, je peux vous le dire.

CRS 9. – Ah oui ?

CRS 8. – Non. L’Instructeur.

CRS 7. – L’instructeur ? Vache ! Ah, oui, non, ils ne doivent pas rigoler.

Les CRS s’éloignent.

C^{DT} CROUTEAU. – La voie est libre. En avant !

LA CONSEILLÈRE. – Ils ont fini par les attraper, les organisateurs de pique-nique.

THOMAS. – Les malheureux ! Je me demande qui est cet... Cet Instructeur.

LA CONSEILLÈRE. – Oui, eh bien, quant à moi, je ne préfère pas le savoir.

C^{DT} CROUTEAU. – Attention ! Nous allons passer devant une cave secondaire.

THOMAS. – Je reconnais ! C’est de là que des agents du préfet passaient leur appels téléphoniques...

B^{GR} DORÉMY. – Il semblerait que l’endroit remplisse une toute autre fonction désormais...

L’Instructeur est sur le point d’interroger les Pierrefond, lesquels sont bâillonnés et s’expriment

par « Hum hum » plus ou moins suppliants ou terrorisés.

L'INSTRUCTEUR. – Ah, M. et M^{me} Pierrefond... M. et M^{me} Pierrefond... Quel tristesse! En arriver là, à vos âges... Mais bon, c'est ainsi, n'est-ce pas? Ce sont les choix que l'on fait qui nous mènent là où l'on est. Croyez bien que j'aurais préféré vous rencontrer dans d'autres circonstances. D'ailleurs, ç'aurait pu être moi, assis à votre place, ligoté à une chaise, en maillot de bain, tremblant dans le froid d'une cave humide, et c'est vous qui seriez, comme je le suis en ce moment, en train d'hésiter : par quoi commencer notre petite séance de confession? (*Les Pierrefond gémissent.*) Comment? (*Idem.*) Non, non, écoutez, c'est inutile, avec ces bâillons, je ne vous comprend pas très bien. Gardez votre souffle pour tout à l'heure, après que nous aurons fait plus ample connaissance. (*Manipulant des objets.*) Hum... J'hésite. J'hésite, j'hésite... (*Les Pierrefond gémissent.*) Ça? Vous croyez vraiment? C'est un peu classique, non? (*Il repose un objet et en prend un autre.*) Que dites-vous de ça? C'est plus direct, comme entrée en matière. (*Les Pierrefond gémissent.*) Je vous comprends bien. Évidemment, ce n'est pas très agréable, mais ce n'est pas l'objet de ce genre de séance. (*Idem.*) Allons, il faut que je me décide... Ah! Ah, ça y est, j'y suis! (*Idem.*) Voilà, voilà... Qu'est-ce que vous dites de... ça? (*Les Pierrefond émettent autant qu'ils peuvent des hurlements de derrière leurs bâillons.*) Oh oui, ah! Le pot-pourri des années 80! (*Idem.*) Avec Mireille Mathieu! (*Les Pierrefond gémissent. Extrait de Bravo, tu as gagné : 02:00-02:06.*) Carlos! (*Idem. Extrait de*

[11] Avec des bruits de manipulations d'instruments métalliques.

Big Bisous : 00:48–00:53.) Desirless! Ha ha ha! (*Extrait de Voyage voyage.*) La compagnie créole! (*Extrait de Le bal masqué. Les Pierrefond pleurent sous leurs bâillons.*) « Ohé ohé! » Ha ha ha! Et surtout, celui que vous attendez tous... Michel? Michel?... Mi-chel Sardou! Ha ha ha ha ha! (*Les Pierrefond poussent des hurlements d'effroi et agitent leurs chaises en tout sens pour tenter, vainement, d'échapper à l'infâme supplice : extrait de Être une femme (à partir de 00:30).*)

L'Instructeur accompagne Sardou d'une voix sardonique pendant que les Pierrefond hurlent comme ils peuvent en subissant l'épouvantable outrage qu'inflige à leurs oreilles le chanteur de droite.

B^{GR} DORÉMY. – C'est insoutenable!

THOMAS. – Atroce!

LA CONSEILLÈRE. – Abominable!

C^{PT} CROUTEAU. – Effroyable! Mais hélas, nous ne pouvons rien pour eux. Nous ne pouvons pas risquer de nous démasquer avant d'avoir retrouvé la jeune Nadine. Mais, je le jure solennellement sur la mémoire de mon grand-père Louis-Marcel Crouteau, nous les vengerons!

THOMAS. – Vite! Retrouvons Nadine. S'ils sont capables de ça, de quoi d'autre encore ces monstres peuvent-ils se rendre coupables?

B^{GR} DORÉMY. – Mais où peut-elle bien être? Ces caves sont immenses!

THOMAS. – Je me souviens... Je me souviens... Il y avait une pièce dans laquelle étaient enfermés des enfants, qu'on obligeait à écouter une conférence sur l'argent et je ne sais trop quoi, quelque chose d'horrible. J'ai l'intuition que...

C^{DT} CROUTEAU. – Tu as raison, mon filiou, suis ton intuition, tel que je te vois, elle te mènera loin.

THOMAS. – Merci, commandant.

C^{DT} CROUTEAU. – En route !

Ils reprennent leur marche tandis que décroît l'effroyable vacarme du chanteur giscardien.

THOMAS. – C'est par ici, je crois...

C^{DT} CROUTEAU. – Ton intuition, écoute-la, fais-lui confiance.

THOMAS. – Oui, commandant. C'est par là, tout droit. (*Ils marchent encore un peu.*) Ici ! Là ! Voilà, nous y sommes ! (*Thomas regarde par la fenêtre.*) Elle est là ! Elle est là ! Ô mais, mon Dieu, la porte est fermée à clef ! (*Criant en chuchotant, si vous voyez ce que je veux dire.*) Nadine ! Nadine !... Elle ne nous entend pas !

C^{DT} CROUTEAU. – Elle paraît dormir à poings fermés. Et tous ces enfants, qui sont-ils ? Brigadier !

B^{GR} DORÉMY. – Oui, mon commandant ! Bien sûr, mon commandant ! Comme autrefois, mon commandant !

C^{DT} CROUTEAU. – Madame la conseillère, Thomas, écarterez-vous. Le B^{GF} Dorémy va enfoncer la porte.

LA CONSEILLÈRE. – Euh, elle m'a l'air rudement solide, tout de même, cette porte.

C^{DT} CROUTEAU. – Le B^{GF} Dorémy est d'une trempe d'homme dont les épaules ont forgé les cathédrales et soumis les pyramides.

LA CONSEILLÈRE. – Ah ? Ah bon ? Oui, bon alors, dans ce cas...

B^{GR} DORÉMY. – À la une... À la deux... À la trois ! Ah !

La porte est enfoncée dans un grand fracas.

NADINE. – Ah !

THOMAS. – Nadine ! Nadine ! Mon petit muselet !

NADINE. – Thomas ? Thomas, c'est toi, mon bouchon ?

THOMAS. – C'est moi, oui, c'est moi ! Ah, tu es là, tu es là ! Laisse-moi te regarder... Tu n'as rien ? Ils ne t'ont rien fait ?

NADINE. – Non, non, rien, mais comment êtes-vous arrivés jusqu'ici ?

THOMAS. – Nous ne pouvions pas te laisser là, seule aux mains de ces barbares préfectoraux. Ah, mon petit muselet adoré !

NADINE. – Oh, oh, mon petit bouchon ! Oh oui, serre-moi contre toi. Encore, encore, plus fort...

LA CONSEILLÈRE. – Ahem. Bon, il y a des enfants. D'ailleurs, qui sont-ils, ces enfants ?

NADINE. – Ces enfants ? Ah, les pauvres. Les brigades du préfet les ont capturés à la sortie de l'école parce qu'ils ne portaient pas les Nike réglementaires. Depuis deux jours ils sont soumis à un traitement cruel. On les oblige à regarder la télévision douze heures par jours !

LA CONSEILLÈRE. – Non ?

NADINE. – Si. Ils sont épuisés. Voyez, cette porte arrachée ne les a même pas réveillés, les petits bouts de chou...

LA CONSEILLÈRE. – Mais, et vous, Nadine ? Pourquoi êtes-vous ici, avec ces pauvres gosses ?

NADINE. – Après que j'ai tenté de sortir du supermarché sans avoir fait d'achat, j'ai été arrêtée, bien sûr, et on m'a amenée ici, chez Moëche & Tandon. Et comme il n'y avait personne pour s'occuper des petits entre deux séances de télévision, on m'a affectée à leur garde. Voilà. Je leur sers de la purée Reflets de France et des knackis apéritives et...

Nadine fond en larmes.

LA CONSEILLÈRE. – Ô, ma pauvre ! Mais en attendant, nous ne pouvons pas rester ici. Avec tout le boucan que nous venons de faire, les troupes du préfet ne vont pas tarder à rappliquer.

C^{DT} CROUTEAU. – Affirmatif ! Vous avez parfaitement raison. (*À Nadine.*) Comment peut-on sortir d'ici sans être remarqués, jeune fille ? Et surtout, où nous rendre ? Toute la ville est sous contrôle de l'infâme préfet Legermain. Il nous faut une base secrète et sûre.

NADINE. – Écoutez...

THOMAS. – Nous sommes toute ouïe, ma chérie.

NADINE. – Il y a une rumeur, et j'ai tout lieu de croire qu'elle est fondée, qui dit qu'un comité de résistance s'est formé non loin d'ici.

THOMAS. – Où donc ?

NADINE. – À Aÿ.

THOMAS. – Où ?

LA CONSEILLÈRE. – Hein ?

C^{DT} CROUTEAU. – Plaît-il ?

B^{GR} DORÉMY. – Je vous demande pardon ?

NADINE. – À Aÿ. Comme « Aïe », mais en prononçant le « i ». Aÿ.

LA CONSEILLÈRE, C^{DT} CROUTEAU, B^{GR} DORÉMY ET THOMAS. – Aÿ, d'accord !

NADINE. – Les conjurés sont installés dans la MJC Intercommunale et comptent bien, d'après ce que j'ai pu comprendre, se lancer très bientôt à l'assaut des établissements Moëche & Tandon pour libérer les prisonniers et débarrasser la ville d'Épernay du préfet Legermain.

B^{GR} DORÉMY. – De l'*infâme* préfet Legermain.

NADINE. – Oui, de l'*infâme* préfet Legermain. Je crois que nous devrions les rejoindre.

C^{DT} CROUTEAU. – Excellente idée, jeune fille.

LA CONSEILLÈRE. – Ah, vous trouvez, vous? Et c'est loin, Aÿ?

NADINE. – Quinze kilomètres.

LA CONSEILLÈRE. – Quoi? À pieds?

NADINE. – Oui.

LA CONSEILLÈRE. – Misère.

NADINE. – Et puis... Il y a les enfants. On ne peut pas les abandonner. S'ils regardent encore ne serait-ce qu'une heure de télé, je ne donne pas cher de leur santé mentale. Si vous saviez les monceaux d'idioties qu'on diffuse!

LA CONSEILLÈRE. – Ne m'en parlez pas. On voit que ce n'est pas vous qui faites les debriefings avec la ministre de la culture.

C^{DT} CROUTEAU. – Les enfants, c'est excellent. De plus, ils nous seront notre couverture. Si nous croisons les reîtres préfectoraux, nous pourrons toujours prétendre que nous les emmenons passer des tests dans des magasins de jouets. En route! Ne perdons pas un instant!

THOMAS, à *Nadine*. – Ah, mon petit muselet, comme je suis heureux de t'avoir retrouvée!

NADINE. – Viens, on va réveiller les gosses. Ils sont mignons, non?

[12] Amorce générique.

EXILUDE

CRS1. – Parce que vous comprenez, vous me dites que vous êtes le président, bon. Mais moi aussi, je peux dire que je suis le président, hein? Tenez : « Je suis le président. » Voilà. Je l'ai dit. Bon. Et qu'est-ce que ça change? Rien. Est-ce que je suis le président pour autant? Non. Eh bien voilà. C'est ce que je dis. Ce sont des mots, tout ça, et les mots, hein, on leur fait bien dire ce qu'on veut leur faire dire. Alors, je me répète : tant que vous ne m'envoyez pas une photocopie de vos papiers d'identité, eh bien, moi, je ne peux rien faire.

DA4P

